

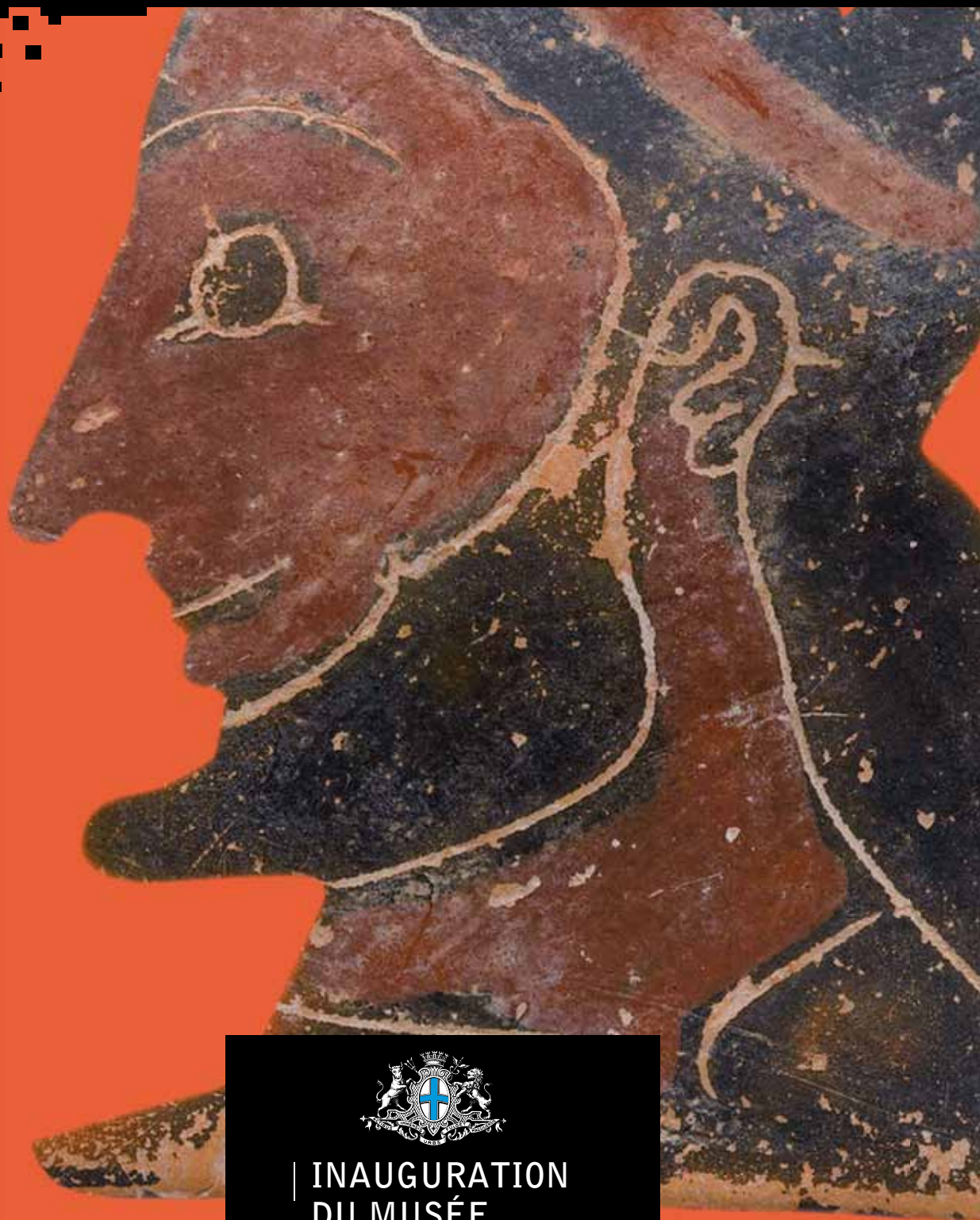


DOSSIER DE PRESSE

PAVILLON



MARSEILLE-
PROVENCE 2013
CAPITALE
EUROPÉENNE
DE LA CULTURE
www.pavillon-m.com



INAUGURATION
DU MUSÉE
D'HISTOIRE
DE MARSEILLE

JEUDI 12 SEPTEMBRE 2013

« Au temps du Roi Tarquin,
de jeunes Phocéens venus d'Asie (...)
mirent la voile vers les golfes les plus reculés de la Gaule
et fondèrent Marseille
entre les Ligures et les nations sauvages des Gaulois... »

Justin, II^{ème} siècle ap.J.-C.

« Allez à Marseille, Marseille vous répondra.
Cette ville est une leçon.
Attentive, elle écoute la voix du vaste monde,
et, forte de son expérience, elle engage, en notre nom,
la conversation avec la terre entière.
Une oriflamme claquant au vent sur l'infini de l'horizon,
voilà Marseille. »

Albert Londres

Mission 2001 © M. Olive MCC



SOMMAIRE

- **Édito de Jean-Claude Gaudin**
- **Introduction : Un musée d'histoire ultra-moderne pour la plus ancienne ville de France**
- **Un équipement unique inscrit dans le Port Antique**
- **Les portes ouvertes**
- **Programme et concept architectural**
- **La scénographie**
- **Un parcours en 13 séquences avec des pièces exceptionnelles**
- **L'extension numérique du musée d'Histoire de Marseille**
- **Les expositions temporaires**
- **Les activités pédagogiques**
- **Les informations pratiques**
- **Équipe Projet**
- **Le mécénat de la Société des Eaux de Marseille**



EDITO DE JEAN-CLAUDE GAUDIN

Autour du Port Antique, un Musée unique :
Le nouveau Musée d'Histoire de la Ville de Marseille

Redimensionné, enrichi de collections nouvelles, lieu de rencontre entre un patrimoine exceptionnel et de nouvelles technologies qui mettront le passé et l'avenir de notre ville en lumière, le Musée d'Histoire de Marseille s'annonce comme un nouveau lieu incontournable de la ville, après le MuCEM, le Palais Longchamp et le Musée Borély. Les Journées Européennes du Patrimoine 2013 seront l'occasion de lever le voile sur ce nouvel équipement emblématique.

C'est ici, en effet, que convergeront l'ensemble des parcours historiques et patrimoniaux de la ville pour devenir le révélateur de son histoire singulière. Carrefour névralgique, le Musée d'Histoire est aussi le point de départ de la voie historique qui a organisé la ville depuis l'époque grecque, une voie que nous vous proposons de suivre à l'occasion de cette 30^e édition des Journées Européennes du Patrimoine, placée cette année sous le signe de « cent ans de protection (1913-2013) ».

Du Port Antique, au pied du Centre Bourse, là où tout a commencé, au Fort Saint-Jean et au MuCEM implanté sur le J4, Marseillais et visiteurs pourront redécouvrir, grâce aux nouvelles technologies, le patrimoine d'une ville façonnée par vingt-six siècles d'histoire.

2013 vous offre l'occasion de voir Marseille transformée, métamorphosée dans le respect de notre patrimoine au travers d'une offre muséale étendue et renouvelée avec le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), le Musée de la Mode et des Arts décoratifs de Borély, le Musée des Beaux-Arts de Longchamp, la Friche de la Belle de Mai, le Musée des Arts Contemporains [mac] et le Musée Cantini.

En nous offrant une multitude de parcours, ces 30^e Journées Européennes du Patrimoine ont cette année une saveur toute particulière au cœur de la Capitale européenne de la culture.

Je suis particulièrement heureux de vous inviter à faire ce voyage exceptionnel ensemble. Alors rendez-vous au point de départ, tous au Musée d'Histoire !

Jean-Claude GAUDIN
Ancien Ministre
Maire de Marseille
Sénateur des Bouches-du-Rhône



UN MUSÉE D'HISTOIRE ULTRA-MODERNE POUR LA PLUS ANCIENNE VILLE DE FRANCE

Avec plus de 2600 ans d'histoire, la Cité Phocéenne ouvrira les portes de son tout nouveau Musée d'Histoire le jeudi 12 septembre 2013.

JOURNÉES PORTES OUVERTES LES 14 ET 15 SEPTEMBRE 2013

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, le public pourra découvrir cet équipement culturel exceptionnel lors de Journées Portes Ouvertes, entièrement gratuites, les 14 et 15 septembre 2013.



Après le succès des événements festifs et populaires comme Transhumance ou « le Vieux-Port entre Flammes et Flots », après l'ouverture du Mucem et la restauration du Musée des Beaux-Arts au Palais Longchamp qui accueille le « Grand Atelier du Midi », Marseille poursuit son développement exceptionnel, au fil de l'Année Capitale Européenne de la Culture.

Entièrement rénové, le musée d'Histoire de Marseille s'étend sur plus de 15 000 m², ce qui en fait l'un des plus grands musées d'Histoire en France et en Europe.

La nouvelle architecture recrée un lien intime entre la ville, son musée et le site archéologique. Sa façade en verre sérigraphiée projette le site dans une nouvelle dimension, avec une vue exceptionnelle sur le Port Antique, là où tout a commencé. Vous découvrirez ainsi un musée à ciel ouvert, au cœur de la galerie commerciale du Centre Bourse.

Le bâtiment abrite une exposition de 4000 objets sur une surface muséale de 3 500 m², des espaces d'exposition temporaire, un atelier pour le public scolaire, un auditorium de 200 places, un centre de documentation disposant d'un cabinet d'arts graphiques et une librairie-boutique.

Une situation exceptionnelle

À quelques pas du Vieux-Port, tout autour du Port Antique où Marseille fut fondée par les phocéens, le Musée d'Histoire, doté d'une technologie exceptionnelle, présentera des collections uniques et inédites.

Le musée d'Histoire de Marseille a été créé en 1983, à proximité du site archéologique du Port antique, à deux pas du Vieux-Port de Marseille, et fait partie d'un ensemble immobilier complexe comprenant un grand centre commercial, le Centre Bourse. S'inscrire dans un grand lieu de vie illustre la dimension originale de cet équipement.

Ouvrir un grand musée d'histoire en 2013, près de 30 ans après sa création, revient à rendre à Marseille ses horizons maritimes et son identité méditerranéenne. Au moment où la cité phocéenne reconstruit ses espaces et son port comme elle l'avait fait au XIX^e siècle, ce musée offre un imaginaire porteur de dynamisme et de rayonnement.

Un exploit technique

Ce projet relève un défi technique à deux titres : à la fois en terme de calendrier, mais surtout de respect du patrimoine. En effet, en moins de 12 mois, le chantier s'organise dans la préservation de ce lieu classé Monument historique et réserve archéologique. Une fois achevé, le Musée sera au cœur d'un centre commercial totalement rénové. Musée moderne et accessible à tous, il propose une offre culturelle et pédagogique dans l'un des poumons commerciaux du Vieux-Port de Marseille.

A la technique s'ajoute la technologie. Ce musée, grâce à toutes les innovations du multimédia proposera de plonger dans l'histoire comme si elle était réelle et palpable. Les effets de la réalité augmentée, les reconstitutions en 3 D, les écrans, les ambiances sonores, le public se promènera dans l'histoire de la Cité Phocéenne, comme une grande **machine à voyager dans le temps**.



Marseille : une « ville Monde »

Depuis l'origine de son Histoire, Marseille accueille et unit. Au fil des siècles, les vagues migratoires n'ont cessé de s'ajouter les unes aux autres. Malgré les tensions et les conflits, les populations se sont ancrées, ont fait souche. Kabyles, Catalans, Arméniens, Grecs, Libanais, Italiens, Espagnols, Maghrébins de toutes nationalités, sont venus se mêler aux Africains subsahariens, aux Vietnamiens et aux Chinois.

Par sa position géographique au centre de l'Arc Latin qui lie les métropoles de la rive Nord, Marseille contribue à l'équilibre et au développement de l'Europe du Sud.

Née, selon la légende, de l'union d'une princesse ligure et d'un marin grec venu d'Asie mineure, la cité phocéenne a, dès ses origines, tissé un lien indéfectible avec la mer. Les grands cycles de son histoire sont animés par cette dimension maritime, par le rôle d'interface que joue Marseille entre l'espace méditerranéen et l'espace européen, faisant d'elle ce que Fernand Braudel qualifie de « ville monde ».

Une offre muséale renforcée

Avec l'ouverture du musée d'Histoire, Marseille clôture un vaste chantier de rénovation muséale, entrepris dans la perspective de Marseille Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture, et qui permettra aux Marseillais de bénéficier d'équipements culturels exceptionnels pour les décennies à venir.

Le Musée Borély a été entièrement restauré au sein du parc préféré des Marseillais pour accueillir le musée des Arts décoratifs de la Mode et de la Faïence.

Chef d'œuvre architectural construit par Esperandieu et consacré à l'eau, le Palais Longchamp a rouvert les portes du Musée des Beaux-Arts avec l'exposition événementielle « le Grand Atelier du Midi » qui a déjà accueilli plus de 100 000 visiteurs.

Enfin, le Musée d'Histoire, situé sur les lieux mêmes de l'origine de Marseille, est agrandi et restructuré au sein d'un Centre-Bourse en pleine expansion. Il offre au visiteur un espace ouvert sur le port antique d'ailleurs classé monument historique et une collection unique au monde.

Tous proposent une offre artistique et patrimoniale de premier plan. Tous deviennent des lieux à vocations multiples, où le visiteur peut à la fois se promener dans un cadre agréable et profiter d'équipements culturels exceptionnels.

Ainsi, Marseille ouvre de nouveaux chemins pour construire son avenir.

L'ÉQUIPE DU PROJET ARCHITECTURAL ET MUSÉOGRAPHIQUE

-Entreprise générale mandataire du

groupement : Léon Grosse

-Maîtrise d'œuvre :

Agence c + t représentée par l'architecte
Roland CARTA

-Architecte du patrimoine :

Stéphane BEAUMEIGE

-Scénographe d'exposition :

Adeline RISPAL

-Projet multimédia :

Alain Dupuy Sté INNOVISION

-Bureau d'études :

COTEBA

-Acousticien :

Atelier ROUCH



© Roland Carta Architecte & Associés



© Ville de Marseille



© Ville de Marseille

UN ÉQUIPEMENT UNIQUE INSCRIT DANS LE PORT ANTIQUE

Le musée d'Histoire de Marseille, doté du label Musée de France, a une mission : conserver, préserver, montrer et expliquer le passé et le présent de la plus ancienne ville de France. Il s'appuie sur des collections exceptionnelles qui sont les témoins matériels de ce continuum urbain unique en France.

Sa mutation lui a permis de devenir l'un des plus grands musées d'Histoire en Europe. Au cœur de la ville, sur les lieux même de ses origines, le Musée d'Histoire, entièrement restructuré, dans un Centre Bourse lui-même requalifié, proposera aux visiteurs une offre artistique et patrimoniale sans précédent.

LE VISITEUR INVITÉ À VISITER LE MUSÉE DES DOCKS ROMAINS

Cette nouvelle muséographie s'inscrit dans un parcours urbain plus large, tourné vers le Port. En effet, le musée d'Histoire intègre dans cette nouvelle muséographie le site archéologique du Port antique, classé monument historique, et incite le public à prolonger la visite vers le musée des Docks Romains, qui dévoile l'aspect commercial et maritime de la cité. Les dolia (grosses jarres contenant sans doute du vin) en place au cœur de ce musée constituent le temps fort de la visite. Ils sont entourés d'objets trouvés sur le site, occupé de l'époque grecque à nos jours ainsi que d'une riche collection d'archéologie sous-marine.

Autour du fil rouge de la navigation qui rythme le quotidien d'une ville toujours tournée vers la mer au cours des siècles, le nouveau parcours muséographique se déclinera sur près de 3 500 m² divisés en 13 séquences historiques et entraînera le visiteur à travers 26 siècles d'histoire. Chaque séquence sera construite autour d'un objet emblématique ou remarquable.

Le nouveau musée d'Histoire de Marseille s'appuie sur des collections exceptionnelles, dont le socle sera constitué par quatre idées-forces :

- Une porte ouverte sur la ville et donc une introduction à la découverte de Marseille
- Marseille, place forte de l'archéologie terrestre et sous-marine. La cité phocéenne a été pionnière pour les fouilles d'archéologie urbaine de sauvetage de grande ampleur et a permis

la découverte et l'étude de très nombreuses épaves antiques.

- La Ville et l'histoire figurées avec des représentations et des réalités. Les collections du musée d'Histoire de Marseille sont riches de nombreuses représentations graphiques évoquant son histoire (gravures, peintures, photographies, affiches et près de 650 films).

- Les objets ont la parole. Ils seront les passeurs de l'histoire de Marseille auprès des visiteurs. Chaque séquence sera symbolisée par un objet-phare, emblématique, représentatif ou remarquable.



© maquette CCJ/CNRS



© Ville de Marseille



© David Giancattarina



© David Giancattarina

LE SITE EN QUELQUES CHIFFRES :

30 000	ans d'occupation humaine présentés depuis la grotte Cosquer, haut lieu français de l'art pariétal avec Lascaux et la grotte Chauvet
2 600	ans d'histoire de la plus ancienne ville de France racontés dans le nouveau musée d'Histoire de Marseille
4 000	objets ou supports, témoins de l'histoire de Marseille, exposés après avoir été sélectionnés parmi les 50 000 pièces qui constituent le fonds du nouveau musée d'histoire.
13	le nombre de séquences historiques précédés d'un avant-propos sur l'occupation antérieure, pour scander la visite et évoquer les vingt-six
15 500 m ²	superficie totale du Musée
6 500 m ²	de superficie totale couverte
9 000 m ²	superficie du site archéologique
8	le nombre de lieux reliés virtuellement au musée pour donner à voir les sites historiques : Docks romains, crypte de Saint-Victor, Mémorial de la Marseillaise, hôpital Caroline...
3 500 m ²	d'exposition de référence
200	places dans l'auditorium
1	atelier pour le public scolaire
1	parcours destiné aux enfants
1	centre de documentation
1	cabinet d'arts graphiques
1	librairie-boutique
	Des espaces d'exposition temporaire
35	millions d'euros : coût de la rénovation et de l'extension



UN MUSÉE VIVANT ET INNOVANT POUR TOUS LES PUBLICS

Reconstitutions, multimédia, films, parcours pour enfants

Chaque séquence historique du parcours muséographique se déploie autour d'un objet phare, emblématique de la ville.

Grâce à des interventions à l'écran, archéologues et historiens viennent s'adresser directement aux visiteurs. Virtuellement présents, ce sont les archéologues, les historiens qui accueillent les visiteurs et introduisent la figure d'un grand témoin (le marin et géographe Pythéas, le héros d'Alexandre Dumas Edmond Dantès etc.) convoqué pour découvrir les objets exposés. Chaque étape de visite est enrichie de nombreux films et multimédia interactifs qui donnent vie aux objets et contextualisent la présentation des collections.

Le jeune public retrouvera « les Escales de l'Histoire », des modules d'exposition spécialement conçus pour les enfants. S'initier, manipuler, expérimenter : de quoi apprendre en s'amusant !

LE MUSÉE D'HISTOIRE OFFRIRA PLUSIEURS SERVICES ET ESPACES AU PUBLIC :

- Le site archéologique du Port Antique constitue le point d'attraction du musée
- Un espace d'exposition temporaire pouvant être modulable en deux parties : une, pour les expositions du musée et la deuxième pour d'autres projets
- Un centre de documentation qui permet la consultation des fonds rassemblés de deux bibliothèques : celle du musée d'Histoire de Marseille et celle du musée du Vieux-Marseille
- Un cabinet d'art graphique qui regroupe un fonds de 30 000 œuvres et documents
- Une zone de transit des collections
- Une zone de travail et d'étude sur les collections
- Un auditorium de 200 places
- Un atelier pédagogique
- Une zone d'accueil pour le public
- Une boutique qui permettra au public d'acheter des objets, ouvrages et documents relatifs à l'histoire de Marseille

Les mécènes au service du Musée

Plusieurs mécènes ont accompagné la rénovation du Musée d'Histoire.

La Société des Eaux de Marseille a ainsi financé l'ensemble de la production multimédia du musée. Cela représente plus de 150 créations pour un montant de 3 millions d'euros. Elle est le principal et plus important mécène de cet équipement.

Par ailleurs, deux autres mécénats sont venus participer à la restauration des collections, et notamment de la flottille grecque.

L'entreprise Kaufman and Broad et le fonds de dotation Marseille-Patrimoine 2013-2020 ont ainsi participé à la restauration du navire JV7 à hauteur de 130 000 euros. Enfin, grâce au mécénat de Monsieur Pierre Bellon, fondateur de la Sodexo, la Fondation du Patrimoine et le Fonds de dotation Marseille-Patrimoine 2013-2020 ont apporté leur soutien à la restauration du navire JV9 pour un montant de 120 000 euros.



courriel : dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr

tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63 - fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
2, place François Mireur - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE DE PREMIER CHOIX :

- Un cycle de conférences, les mardis de l'Histoire (2 conférences par mois présentant l'actualité de la recherche historique sur Marseille et la Méditerranée)
- Une Biennale internationale du film archéologique à Marseille
- Des publications pour tous (Guides du site et des collections, catalogues, album ...)
- Des ateliers seront proposés pour le public scolaire, enfant et adulte :
 - Marseille Art déco, un atelier céramique combiné avec une visite de bâtiments art déco de la ville
 - Amphores à la Mer, l'étude archéologique d'une amphore
 - En suivant Marie-Madeleine, découverte du tableau, urbanisme de Marseille
 - Des ateliers de céramique animés par une céramiste
 - Les Mains ont la parole, la symbolique des gestes de la Main
 - Un atelier d'initiation à l'archéologie sur le site du port Antique
 - Un atelier sur le drapé antique
 - Un atelier d'écriture antique
 - Le rempart antique, approche de la poliorcétique antique
- Des parcours urbains, avec notamment celui de l'exposition de référence qui mettra en lumière des faits et des événements (la Cité grecque, les Premiers chrétiens, la Peste de Marseille, le Port de Marseille...). Des maquettes de la ville pourront servir d'introduction à ces visites comme Marseille hellénistique, le Plan Lavastre, le port de Marseille dans les années 1960.
- Des visites commentées (du musée du site du port antique et des Docks romains), des jeux de piste (musée Marseille antique, médiéval et moderne, Port antique pour les petits) et des contes (Marseille antique et Marseille au Moyen Age)

Parmi les témoignages exceptionnels, le public pourra découvrir les vestiges de la nécropole paléochrétienne de Malaval, la flottille de sept vaisseaux antiques grecs et romains ou encore la grotte Cosquer et ces milliers de peintures...

Sur les 15500 m² que lui ouvre sa nouvelle configuration, le musée d'histoire comprendra outre la présentation permanente des 13 séquences, un espace d'ateliers pour l'accueil des scolaires, un espace d'expositions temporaires, un auditorium de 200 places.



© Ville de Marseille



DES JOURNÉES PORTES OUVERTES LES 13, 14 ET 15 SEPTEMBRE 2013 DE 10H À 18H

Visites libres du musée

2 600 ans d'histoire de Marseille : pièces et objets exceptionnels et inédits (durée 1h)

Projection « Marseille avant Marseille »

Séquence de présentation de Marseille période de - 60 000 à - 600 avant JC.

Les monuments historiques de Marseille dans tous leurs états

La Ville de Marseille met à l'honneur ses monuments et sites historiques protégés.

Conçue comme un parcours spectacle audiovisuel, l'exposition met en scène les édifices marseillais remarquables sous un angle inhabituel et singulier, en utilisant toutes les disciplines, du dessin au multimédia. L'exposition propose des clés de lecture simples pour mieux connaître cet héritage inestimable et porter un nouveau regard sur cette richesse à partager et à transmettre.

A voir jusqu'au 4 janvier 2014.

Des Bulles et des Fouilles : la BD s'invite au musée

Exposition temporaire de planches de l'album « le voyage d'Alix à Massalia » de Gilbert Bouchard (éditions Casterman) - en visite libre

La Ville de Marseille, dans le cadre de ses actions de coopération avec des villes du bassin méditerranéen et de son action culturelle, organise une manifestation à Marseille, « Des fouilles et des bulles : la BD s'invite au musée », qui se déclinera en deux expositions de planches originales des bandes dessinées en lien avec les objets des musées :

- « Le tombeau perdu d'Alexandre le Grand » et « Arelate » au Musée d'Archéologie Méditerranéenne de Marseille du 14 septembre au 15 décembre 2013.
- « Les voyages d'Alix à Massalia » au Musée d'Histoire de Marseille du 14 septembre au 15 décembre 2013.

UNE PLONGÉE INÉDITE DANS L'HISTOIRE DU PORT ANTIQUE

L'agence de guides tout terrain « Monik LéZart » sera présente sur le site archéologique, et proposera des visites « nooptiques » c'est-à-dire toute en « imagination augmentée », technique ancienne alliant, histoire, imagination et théâtre.

Avec : Georges Matichard, Guillaume Grisel.

Durée 40 minutes

Départs samedi :

11 h 00-14 h 00-15 h 00-16 h 00-17 h 00

Départs dimanche :

11 h 00-14 h 00-15 h 00-16 h 00



© InnoVision



LE MUSÉE D'HISTOIRE HORS LES MURS : RE (DÉCOUVRIR) LA VOIE HISTORIQUE DE MARSEILLE

En guise de première échappée belle, le musée d'Histoire propose un parcours inédit dans la plus ancienne rue de Marseille :

Les 13, 14 et 15 septembre, les actuelles rue Fiocca, Grand-Rue, rue Caisserie et rue Saint-Laurent se parent de totems signalant les éléments du patrimoine dont cette artère recèle : autant d'occasions de raconter l'histoire.

C'est autour de cet axe historique en effet que Marseille se reconstruit pendant 17 siècles, avant les premiers grands agrandissements urbains sous le règne du Roi Soleil, Louis XIV.

En diversifiant les approches, au bénéfice du plus grand nombre, le musée d'Histoire invite :

- à se laisser surprendre en flânant « intelligent » à l'aide d'un dépliant de visite : un parcours du Port antique au Fort Saint-Jean, aujourd'hui Mucem, partenaire de l'opération. (disponible à l'Office du Tourisme, au musée d'histoire et au Mucem)
- à assouvir sa curiosité grâce aux contenus multimédia d'une application numérique pour Smartphone et tablette (lancement de l'extension numérique : du Musée d'Histoire de Marseille : www.marseille.fr/Histoire_de_Marseille)
- à se laisser guider autrement en suivant des « Trajectoires sur la Voie Historique de Marseille »

Un parcours spectacle produit par le musée d'Histoire de Marseille à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine.

TRAJECTOIRES SUR LA VOIE HISTORIQUE DE MARSEILLE

Création de Bénédicte Sire,

Images son et compagnie, sur la base des ressources documentaires et du fonds du musée d'Histoire de Marseille.

La réalisatrice et comédienne emmène le public à la découverte de la plus ancienne voie de Marseille et à la rencontre d'habitants qui y vivent ou y travaillent.

Infos pratiques :

Parcours programmé le vendredi 13 et samedi 14 septembre

Départ du Port antique, site archéologique de la Bourse, Musée d'Histoire de Marseille. RDV à 15 h 00, rue Henri-Barbusse (en face de la rue Fiocca)

Jauge limitée à 20 personnes :

inscriptions gratuites dans la limite des places disponibles,
réservations indispensables : musee-histoire@mairie-marseille.fr
04 91 55 36 00.

PROGRAMME ET CONCEPT ARCHITECTURAL

Avec cette réalisation la ville de Marseille souhaite rendre visible le lien qu'elle entretient avec son histoire multiséculaire, rappeler à tous qu'elle est un très vieux carrefour et restaurer, pour chacun de ses habitants, le goût et la fierté de ses origines. Le programme scientifique du musée fait apparaître une dimension politique plus vaste et plus profonde, car Marseille a parfois précédé, souvent illustré et toujours accompagné, les changements d'époques, c'est-à-dire l'évolution permanente qui a caractérisé l'Europe et la Méditerranée.

Tout au long du parcours, à travers les collections d'une diversité exceptionnelle qui y sont exposées, ce musée retrace l'histoire politique, économique, mais aussi intellectuelle et religieuse de Marseille en proposant un éclairage sur la question de l'identité de la ville et de sa gouvernance. Les lieux proposés à transformation souffraient d'un déficit de profondeur et de hauteur sous plafond, notamment sur l'aile nord du CMCI (Centre Méditerranéen de Commerce International), il existait une dichotomie entre l'ambition du programme scientifique et la surface disponible : « trop d'objets, pas assez d'espace ».

La réponse de l'équipe de maîtrise d'œuvre a consisté à :

- trouver une double hauteur en créant un avant-plan circulatoire sur l'aile CMCI, en annexant le baladoir ouest, en investissant la triple hauteur sous la verrière pour y loger le centre de documentation, en dilatant l'espace rez-de-jardin pour améliorer l'espace d'accueil, faire varier les hauteurs, créer des surprises, affirmer des séquences muséales fortes.

- la localisation de l'auditorium et ses ateliers a fait l'objet d'un travail minutieux, tenant compte du déroulement muséal qui joue sur des temps de visites différents.

Les flux de circulation

C'est un des enjeux essentiels de la réussite de cette réalisation et aussi sa principale difficulté car le parcours muséal est ambitieux, la priorité a été donnée à sa fluidité.

Ce musée ne propose pas une seule entrée, mais plusieurs, double métaphore du carrefour qu'est toujours un port et celle de la ville haute et de la ville basse.

Les visiteurs entrent par le bas et par le haut, par la mer et par la terre, pour rappeler que Marseille s'est créée du mariage de l'une et de l'autre.

Le hall qui accueille le flux du baladoir sud et celui du centre commercial, est largement ouvert sur la galerie marchande, les visiteurs y pénètrent comme dans une boutique.

L'accueil général est situé un niveau plus bas, celui du jardin, accessible depuis l'avenue Henri Barbusse.

Un jeu d'escaliers et d'ascenseurs glissés derrière une paroi vitrée qui longe le bassin d'eau douce, permet de mettre l'un et l'autre en relation, de la manière la plus efficace et la plus agréable.

La façade

Pour révéler le musée, autour du Port antique, et à travers un dispositif architectural aussi hétéroclite que le Centre Bourse et le CMCI l'expression de la façade dont la hauteur de sept 7 mètres est contrainte ; par contre sa longueur de 260 mètres inspire le calme et la discrétion, un sens de l'intériorité et crée un cadre minimaliste et compréhensible. Dans un contexte de bureaux et de centre commercial datés, une « façade filtre » donne un sens lumineux à l'espace intérieur.

Ce long ruban opalescent est constitué de vitrages toute hauteur, calepinés avec précision, à la sérigraphie d'émail blanc qui contrôle les apports solaires et dont le dessin est directement inspiré de l'eau. Cette façade fait varier la transparence, la translucidité ou l'opacité, en fonction des œuvres à protéger, des vues à favoriser et donne une image paisible qui épouse parfaitement la topographie du jardin et elle semble ainsi naître du jardin. Le ruban se prolonge ensuite pour former le garde-corps du baladoir sud dont la face intérieure est revêtue d'un vêlage d'aluminium blanc faisant alterner brillance et matité. La façade du rez-de-jardin, est quant à elle traitée en vitrage extra-blanc dont les volumes de grande dimension sont collés bord à bord afin de favoriser la vue du jardin depuis l'intérieur, perçu dans un cadrage horizontal qui en accentue la lecture.

LE CENTRE BOURSE

Situé au cœur d'un quartier en plein renouveau, le Centre Bourse s'oriente aujourd'hui vers une modernité architecturale ouverte sur la ville. Ce centre commercial sera enrichi d'une offre supplémentaire de 5 500 m² de commerces avec 10 boutiques supplémentaires pour 2013.

La couleur

Au même titre que le contrôle de la lumière, celui du paysage chromatique est une dimension essentielle de l'esthétique muséale, de la sérénité qui en émane. Du noir au blanc, en passant par toutes les nuances de gris, le musée s'impose un choix chromatique qui accentue la distance dans le temps et laisse aux objets la première place.



© Roland Carta Architecte & Associés

PAROLE D'ARCHITECTE

« RENDRE VISIBLE LE LIEN QU'ENTRETIENT MARSEILLE AVEC SON HISTOIRE »

« Marseille est un très vieux carrefour et le projet du musée d'Histoire est là pour nous le rappeler. Il engage une vision de la ville, de sa croissance, de ses contradictions, de ses métamorphoses. Son tracé se soumet à la géométrie du jardin des Vestiges, témoin de sa naissance et autour duquel le musée trouvera son identité.

Le rez-de-chaussée, accessible de plain-pied depuis la ville haute, et par un baladoir, ponton imaginaire depuis la ville basse, s'ouvre comme une boutique sur la galerie marchande du Centre Bourse, dispositif démuséifiant insolite. Le rez-de-jardin s'adresse au Port Antique dans un long cadrage horizontal, au ras de sol, portant mémoire du ras de l'eau qui a sédentarisé la ville. Entre les deux, s'organise une déambulation qui alterne ombre et lumière et qui affirme la primauté de la Cité, source première du développement politique, économique, intellectuel et religieux des hommes qui l'ont fondée, développée, défendue et aimée. Le parcours en treize séquences, rend simple et appropriable un site complexe, préserve un sens de l'intériorité, crée un cadre minimaliste mais très signifiant qui met en valeur les traces de l'Histoire.

Autour du paysage de pierre, un long ruban blanc opalescent qui fait varier transparence et translucidité, épouse la topographie du jardin qu'il sertit sur trois côtés de son périmètre, laissant le quatrième largement ouvert sur la ville, rendant ainsi visible le lien qu'elle entretient avec son Histoire. »

Roland Carta

LA SCÉNOGRAPHIE

Le musée d'Histoire de Marseille, entre port antique et Centre commercial de la Bourse

Le site archéologique du Port antique, situé au fond du Vieux-Port de Marseille, est la preuve matérielle de l'origine grecque de la ville dès 600 avant Jésus-Christ. Il est en lui-même un objet exceptionnel du musée, au cœur du dispositif muséal et muséographique.

Cette cohabitation inhabituelle entre un site archéologique et un centre commercial est une chance pour le musée, celle d'attirer de nouveaux visiteurs en rendant davantage visible le musée depuis le centre commercial. Le Port antique et le centre commercial ne sont-ils pas tous les deux des lieux d'échanges de marchandises ?

Trois niveaux d'exposition

Les salles d'exposition permanente ont été implantées en contact direct avec le site archéologique sur trois niveaux.

Au rez-de-jardin, à l'est du site, les vastes espaces d'exposition d'origine, étendus sur les anciens espaces d'accueil, sont consacrés à la période antique et les niveaux un et l'entresol de l'extension au nord, visités de haut en bas, respectivement consacrés aux périodes moderne et contemporaine. Le parcours s'achève sur une salle ouverte sur l'avenir de Marseille et qui surplombe les collections les plus spectaculaires du parcours.



© Copyright 2011 Studio Adeline Rispal

Marseille, ville portuaire

Les puissantes structures qui, dans les espaces du rez-de-jardin, portent le Centre Bourse et dans le socle du CMCI, un imposant ensemble tertiaire, ont permis de signifier la dimension portuaire du lieu.

Les alignements de poteaux espacés d'une dizaine de mètres et orientés perpendiculairement au site appelaient l'implantation des espaces d'exposition permanente à son contact à la manière d'un arsenal dans lequel les épaves des navires grecs et romains, fleurons de la collection du musée, trouvèrent naturellement leur place. En effet, la plus grande flottille de vaisseaux antiques au monde, entièrement restaurée, est présentée au public pour la première fois.

La faible hauteur des espaces imposait des stratégies particulières pour exprimer la verticalité de l'histoire de la ville. De grandes vitrines sont installées sur toute la hauteur des espaces, elles mettent en scène la structure et renforcent le lien avec le jardin archéologique. Par leur rythme, elles font référence aux proues des navires alignés à quai.

L'espace est ainsi séquencé en quatorze périodes sans être cloisonné car les vitrines double-face sont poreuses au regard qui peut ainsi embrasser les strates historiques et culturelles de la ville.

Les mobiliers muséographiques, dans et hors vitrines, sont constitués d'éléments modulables empilés à la manière de marchandises sur le port, de « ballots ». Ces éléments adaptés à l'échelle humaine font pénétrer la vie dans le musée, tout comme sur le port à l'ombre des grands navires.

Écrans multimédia, tactiles, interactifs, parcours des enfants, lieux de repos pour contempler, regarder les films projetés, expérimenter, rêver ... ces mobiliers permettent de s'adapter aux besoins des visiteurs dans le temps.

Le numérique dans le musée

Un vaste programme multimédia a été mis en œuvre : une centaine d'écrans diffusent documentaires, témoignages de scientifiques, jeux interactifs et autres reconstitutions 3D pour rendre accessible à tous la complexité de cette histoire.

Des écrans de réalité augmentée, sortes de fenêtres à remonter le temps, permettent de comprendre les stratifications archéologiques depuis les façades du bâtiment.



© Copyright 2011 Studio Adeline Rispal

PAROLE DE SCÉNOGRAPHE

« Le site archéologique de la Bourse est la preuve matérielle de l'origine grecque de Marseille qui en fait la plus ancienne ville de France. Il est ainsi le principal objet du musée, au cœur du dispositif muséal et muséographique. Les salles d'exposition permanente sont implantées en contact direct avec le premier et le plus grand site archéologique urbain fouillé en France. Le baladoir, situé au niveau urbain actuel (Cours Bulsunce, Centre Bourse), est renové, incorporé au musée et en devient la circulation principale en surplomb sur le Jardin des Vestiges. La nouvelle façade du baladoir met le jardin sous vitrine pour mieux le regarder, en percer les mystères.

La muséographie révèle la dimension portuaire de l'édifice : orientation des travées perpendiculaires au site, installation des navires à la manière des arsenaux, valorisation des alignements de poteaux dans les espaces ; ils ne sont plus une contrainte, mais deviennent un atout scénographique. La faible hauteur des espaces impose une stratégie particulière pour exprimer la verticalité de l'histoire de la ville : les vitrines sont installées sur toute la hauteur des espaces, elles mettent en scène la structure et renforcent le lien avec le jardin archéologique, par leur rythme, elles font référence au port et aux proues de navires alignés.

Par leurs dimensions généreuses, elles autorisent toutes sortes de mises en scène muséographiques et garantissent flexibilité et sécurité des collections dans le temps. Les mobiliers muséographiques sont constitués d'éléments modulables empilés à la manière de marchandises sur le port, de « ballots ». Ces éléments à l'échelle humaine (ce qui peut être porté par un homme) permettent que la vie se fixe dans le musée, tout comme sur le port à l'ombre des grands navires. Réalité augmentée, écrans multimédia, tactiles, interactifs, parcours des enfants, lieux de repos pour contempler, regarder les films projetés, expérimenter, rêver, ... Ces mobiliers permettent de s'adapter à tous les besoins des visiteurs dans le temps. »

Adeline Rispal, scénographie et muséographie

UN PARCOURS EN 13 SÉQUENCES AVEC DES PIÈCES EXCEPTIONNELLES

Parcourir 2600 ans d'histoire en 13 séquences

Le nouveau parcours muséographique s'appuie sur 2 idées fortes :

- Marseille est la plus ancienne ville de France
- une ville portuaire ouverte sur la mer Méditerranée.

Ainsi, le visiteur découvre l'histoire de la ville grâce à un fil d'Ariane maritime reliant 13 séquences chronologiques, des premières occupations préhistoriques aux développements urbains contemporains.

Grâce aux recherches des scientifiques et à la documentation des pièces de la collection, le parcours du musée raconte les hommes et les femmes, inconnus ou célèbres, qui ont participé à l'histoire de Marseille.

Depuis la découverte de la Grotte Cosquer dans les calanques et l'évolution des paysages de la rade de Marseille. C'est un parcours de 2600 ans qui est proposé pour arriver à la ville d'aujourd'hui et son potentiel pour demain.



© MCC-DRAC/SRA PACA M. Olive

Constitution des séquences :

- Un fait saillant est mis en avant et situé dans le contexte de la période concernée. Il peut être proprement marseillais ou élargi à des territoires plus vastes comme la Méditerranée, l'Europe, la France, la Provence...
- Un personnage emblématique est choisi pour qu'il puisse témoigner sur des écrans auprès du public.
- Un objet phare permet d'introduire le thème concerné. Ils sont présentés dans leur contexte (société, économie, urbanisme, culture, loisirs...)
- Afin de situer Marseille dans son contexte maritime, économique, politique, migratoire, chaque séquence est dotée d'une ou plusieurs cartes permettant d'illustrer notamment l'insertion du port de Marseille dans le réseau des routes maritimes (choix du site de Marseille par les Phocéens, les explorations de Pythéas, le percement du canal de Suez...)
- Le visiteur peut découvrir une chronologie comparée, l'histoire de Marseille, avec comme points de comparaison celle de la Méditerranée et de l'Europe.
- Des maquettes, outils multimédias dont des reconstitutions en 3D et des séquences filmées aident le visiteur dans son cheminement

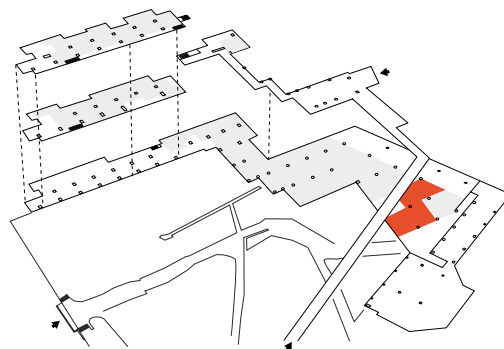
Le préambule et les 13 séquences

Le préambule (Séquence 0), Marseille avant Marseille (-60 000 à - 600) :

La ville est fondée il y a 2 600 ans, mais les premières dates d'occupation humaines datent de 60 000 ans avant J.-C. Cette séquence présente la géographie du bassin de Marseille qui marque durablement son histoire, l'évolution de ses paysages et la grotte de Cosquer, patrimoine universel riche de milliers de peintures et gravures (de 27 000 et 18 000 ans) découvert par un plongeur, Cosquer, dans une calanque entre Marseille et Cassis (sur le territoire de Marseille...)



« Marseille avant Marseille », Production : Studio K - Michel Kimmel



SÉQUENCE 1, la légende de Gyptis et Protis (-6^e à -5^e siècle):

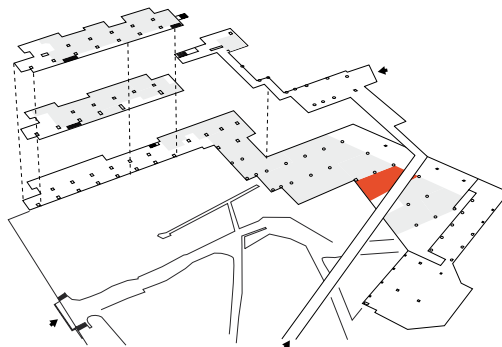
Marseille a construit son Histoire autour d'une légende qui illustre à elle seule l'ouverture de la cité sur le monde méditerranéen et la civilisation grecque. Dès l'an 600 avant J.-C., des Grecs d'Asie Mineure fondent un comptoir dans la calanque du Lacydon. Très vite, un embryon de ville se développe. Marseille est née.



LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DU PORT ANTIQUE

Le site du port antique sera entièrement réaménagé en 2014, après un diagnostic sanitaire.

© Copyright 2011 Studio Adeline Rispal

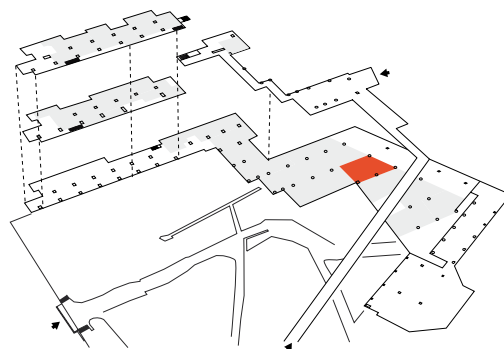


SÉQUENCE 2, le monde de Pythéas (-390 à -49):

Cette période marque le renouveau de la puissance de Marseille. La cité reste un phare avancé de l'Hellénisme en dépit des luttes entre Carthage, Rome et les Gaulois. Sa prospérité reste fondée sur le commerce maritime des amphores à vin et à huile.



© Copyright 2011 Studio Adeline Rispal

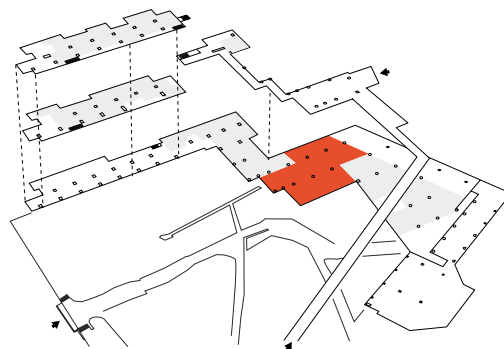


SÉQUENCE 3, le site archéologique de la Bourse (-6^e au 18^e siècle):

Le musée d'Histoire de Marseille présente les résultats des premières grandes fouilles archéologiques urbaines jamais réalisées en France. Les vestiges révélés en 1967 sur le chantier de construction du Centre Bourse, s'avèrent être d'une importance historique capitale: un monument funéraire du 4^e siècle av. J.-C., une muraille grecque percée de la porte monumentale de la ville, une voie romaine, des aménagements portuaires romaines et la plus grande épave antique maritime visible dans le monde.



© Copyright 2011 Studio Adeline Rispal

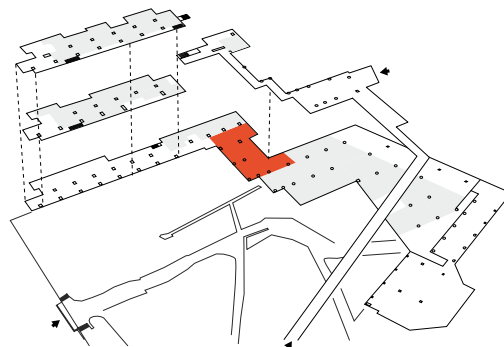


SÉQUENCE 4, de Massalia à Massilia (-49 à 309):

Conquête par César en 49 avant J.-C., la cité phocéenne se transforme en ville romaine sans renier sa culture grecque. Marseille va adopter le mode de vie et la culture des envahisseurs : des bains impériaux, un théâtre, un forum sont construits. Le port se développe avec de vastes entrepôts comme ceux des Docks romains édifiés le long du littoral.



© Copyright 2011 Studio Adeline Rispal

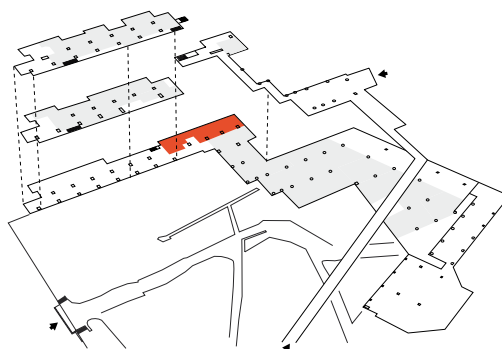


SÉQUENCE 5, de la cité antique à la ville médiévale (309 à 948):

Aux civilisations grecques et romaines succèdent les temps nouveaux du christianisme de l'Antiquité tardive. La ville se pare de nouveaux édifices, symboles de cette foi conquérante. Marseille devient la porte d'entrée du christianisme pour l'Europe occidentale. Le sanctuaire de Saint-Victor et l'exceptionnelle basilique funéraire de la rue Malaval sont les exemples les plus frappants de cette forte empreinte chrétienne. Tandis que le port poursuit son essor commercial et tisse avec toute la Méditerranée des liens étroits, Marseille entre de plain-pied dans le Moyen-Âge.



© Copyright 2011 Studio Adeline Rispal

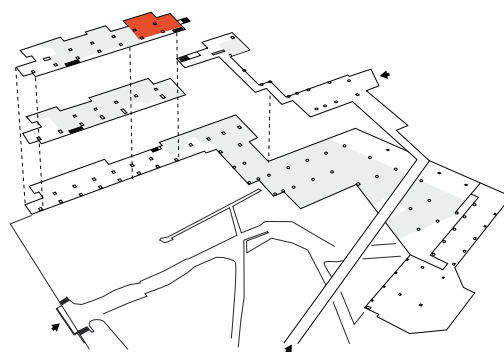


SÉQUENCE 6, un Moyen Âge marseillais (948-1481):

Cette longue période où Marseille dépend du Royaume de Bourgogne, puis de celui d'Anjou et enfin du Royaume de France témoigne du quotidien de ses habitants (potiers, marins, clercs...) placés sous la houlette de l'abbaye de Saint-Victor et de la cathédrale de la Major.



© Copyright 2011 Studio Adeline Rispal

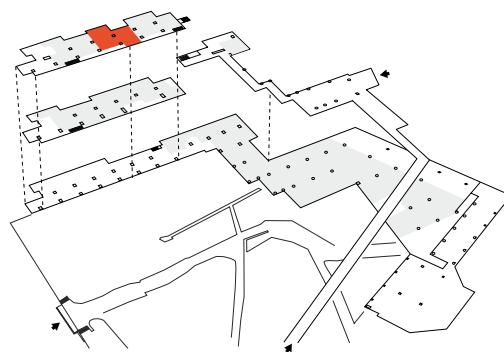


SÉQUENCE 7, Et Marseille devient française (1481 – 1596):

Marseille devient française en 1481. Les Rois de France profitent de ce port sur la Méditerranée pour commercer avec les Ottomans et construire une alliance politique forte avec leur Empire. Proche de l'Italie, la ville est marquée par l'influence de la Renaissance et à l'instar des grandes cités italiennes se rêve ville-état.



© Copyright 2011 Studio Adeline Rispal



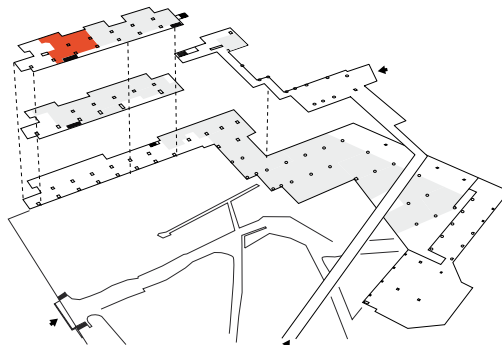
SÉQUENCE 8, Marseille et le Roi Soleil, le siècle de Louis XIV (1599-1725):

Le Roi de France nourrit de grandes ambitions maritimes pour Marseille. Il engage des aménagements portuaires et urbains qui vont transformer la ville et développer son potentiel économique. La ville se dote d'un arsenal de Galères qui marque durablement son paysage. L'essor de la ville est stoppé par la Grande Peste de 1725 qui emporte la moitié de sa population.



© Copyright 2011 Studio Adeline Rispal

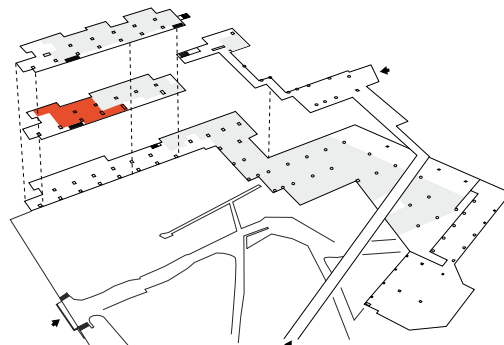
C'est en 1640, suite à l'édit royal sur « l'enfermement des pauvres et des mendiants » que la Ville de Marseille décide de lancer la construction de la Vieille Charité afin d'y accueillir les « gueux ». Mais le projet piétine et c'est seulement en 1670 que Pierre Puget, architecte du Roi et enfant du quartier, entame une de ses plus grandes réalisations architecturales, marquée par sa coupole ovale.



SÉQUENCE 9, Des lumières à la révolution, Marseille port mondial (1725-1794):

C'est la population provençale et étrangère qui va redonner du souffle à la ville après la peste. Marseille devient une grande place de négoce et va peu à peu se convertir en un port mondial ouvert sur les océans. Sa puissance maritime s'affirme définitivement face à Gênes et à Venise, ses grandes rivales de toujours. La création de l'Académie fait briller sur la cité le soleil du Siècle des Lumières, et place Marseille à la pointe du rationalisme et de la science. Le peuple marseillais va devenir l'un des fers de lance de la Révolution française au rythme de la Marseillaise.



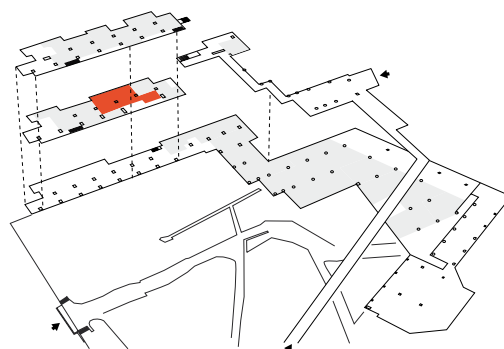


SÉQUENCE 10, un port, des industries et des hommes, Marseille au 19^e siècle (1795 - 1905):

Après 1820 et l'expédition française d'Alger soutenue par la Chambre de commerce de Marseille, la ville passe de 130 000 à 550 000 habitants en près d'un siècle. L'arrivée de l'eau avec le canal de Marseille, le développement du chemin de fer et du nouveau port de la Joliette hisse le port de la cité phocéenne au 4^e rang mondial. Des ouvriers venus des Alpes puis d'Italie travaillent dans les usines et investissent les nouveaux quartiers de Marseille. Pendant ce temps, la ville du Second Empire se pare de nouveaux monuments tels que le Palais du Pharo ou l'église de Notre-Dame de la Garde.



Copyright 2011 Studio Adeline Rispal

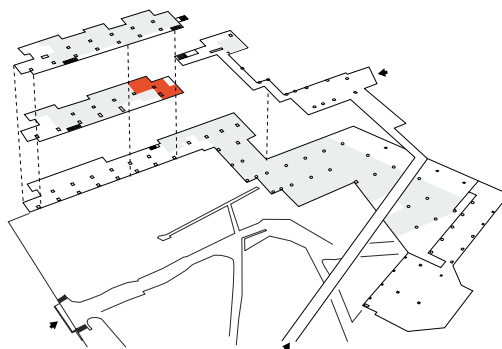


SÉQUENCE 11, Marseille, porte des suds (1905 – 1945) :

Marseille entre dans la modernité. Du haut du pont transbordeur, on peut apercevoir le nouveau tramway, les premières voitures. Des navires débarquent les migrants qui fuient la guerre (Arméniens) ou qui cherchent à être embauchés sur le port, dans les usines qui transforment les produits de l'Empire colonial. Marseille rayonne et devient le premier port d'Europe. L'Entre-deux-guerres est troublé par la montée des totalitarismes et la crise économique qui n'empêchent cependant pas un bouillonnement musical (Vincent Scotto, l'Alcazar ...), cinématographique (Marcel Pagnol...) et littéraire (Les Cahiers du Sud ...). La Seconde Guerre mondiale marque durablement les Marseillais : du port de transit pour les réfugiés de toute l'Europe aux persécutions et à la lutte victorieuse pour la liberté.



© Copyright 2011 Studio Adeline Rispal

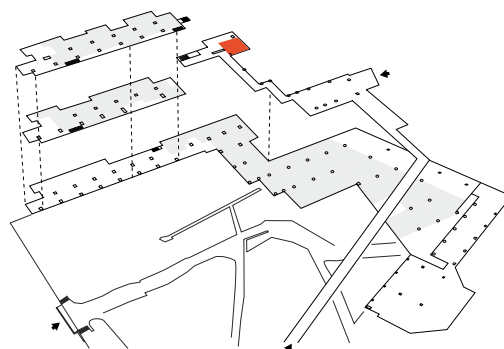


SÉQUENCE 12, Marseille ville singulière et plurielle (1945 – 2013):

La ville de Marseille se relève après la Seconde Guerre mondiale, mais reste fragile. Elle voit sa population croître avec l'arrivée des rapatriés d'Algérie en 1962 et des migrants de l'Empire colonial français qui se désagrège. Pour loger cette population, la période 1955-1975 verra la construction de grands ensembles qui marquent durablement le paysage de l'Est et du Nord de Marseille, jusqu'au pied des collines. Marseille, port de l'Europe et de la Méditerranée voit son industrie céder la place aux services et à l'activité culturelle et touristique. L'Olympique de Marseille, la musique (notamment le rap), le cinéma de Robert Guédiguian, la série télévisuelle Plus Belle la vie et les nouveaux aménagements urbains modifient l'image de la ville. Le visiteur découvrira ce nouveau visage de Marseille dans des appartements témoins.



© Copyright 2011 Studio Adam



SÉQUENCE 13, Marseille ville de demain (2015 - ...) :

Où va Marseille ? Forte de ses 26 siècles d'histoire, de sa géographie exceptionnelle, de sa vitalité et de ses difficultés, Marseille est à l'avant-poste de l'Europe. Ses mutations architecturales et urbaines, comme le projet Euroméditerranée, son évolution sociale, économique et culturelle sont observées attentivement par les autres villes européennes comme un laboratoire d'idées, de projets tournés vers le futur. Imaginons ensemble la ville de demain, entre rêves et réalité.



L'EXTENSION NUMÉRIQUE DU MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

En attente d'une nouvelle version et d'un visuel d'Alain Dupuy

Une application numérique pour prolonger la visite historique hors les murs

Une promenade augmentée inédite sur la voie historique de Marseille

Du musée d'Histoire de Marseille au Mucem, c'est un peu plus d'un kilomètre de promenade qui offre un point de vue inestimable sur le patrimoine révélateur des différentes strates de l'histoire et de son épaisseur propre à Marseille.

Accessibles gratuitement sur smartphone ou tablette, des programmes géolocalisés, diffusés en streaming sont l'occasion de vivre une expérience visuelle et sonore inédite, un voyage dans le temps et l'espace autour de la rue la plus ancienne de France.

Le tracé d'une voie historique à Marseille ?

Oui, du site archéologique du Port antique au Fort Saint-Jean, les promeneurs empruntent souvent sans le savoir la plus ancienne rue de France.

Il fut des époques où cette voie historique était l'artère principale de la ville, aussi vivante et animée que la Canebière des chansons.

Conservée sur le site archéologique du musée d'Histoire, la voie dallée romaine, qui surmonte une voie d'époque grecque, franchit la principale porte fortifiée de la ville et permet de cheminer vers la mer.

Le tracé de cet axe est encore visible dans le paysage actuel : cette voie correspond à l'actuelle rue Fiocca, qui se prolonge en Grand rue puis en rue Caisserie et rue Saint Laurent jusqu'au Fort Saint Jean. C'est autour de cet axe que Marseille se reconstruit pendant 17 siècles, avant les premiers grands agrandissements urbains sous le règne du Roi Soleil, Louis XIV.



© InnoVision/Films du Soleil/Orbe

Une promenade augmentée ?

Oui, c'est l'occasion de se balader et d'entendre parler de la vie des lieux, de leur histoire.

Ce sont des reconstitutions, des images d'archives, des commentaires et des interviews de spécialistes, des clins d'œil et autres surprises numériques à télécharger !

Voir se dessiner sous ses yeux la ville antique, les paysages enfouis, les monuments patrimoniaux dans leur contexte d'origine, c'est poser un autre regard sur le paysage urbain actuel, c'est augmenter son champ de vision en remontant le temps.

EMBARQUEZ VOTRE GUIDE MULTIMÉDIA POUR TÉLÉCHARGER ET LANCER L'APPLICATION : FLASHEZ LE QR CODE SUIVANT :



Le programme permet d'explorer plus de vingt sites et lieux emblématiques de la ville, il est organisé en 11 étapes et points d'intérêt :

1. Port antique, entrée de la ville hellénistique
2. La rue de la République
3. L'Hôtel de Cabre
4. Espace Bargemon – Place Jules Verne
5. L'Église des Accoules
6. le Musée des Docks romains
7. les Immeubles de la reconstruction
8. la Place de Lenche – les Caves saint-sauveur
9. le Collège Vieux-Port : l'ancien théâtre antique
10. L'Église Saint Laurent
11. le Fort-Saint-Jean et le Mucem

Pour voir et revoir tout ou partie des contenus :
Rendez-vous sur la plateforme d'extension numérique du musée :
www.marseille.fr/Histoire de Marseille

Mairie de Marseille

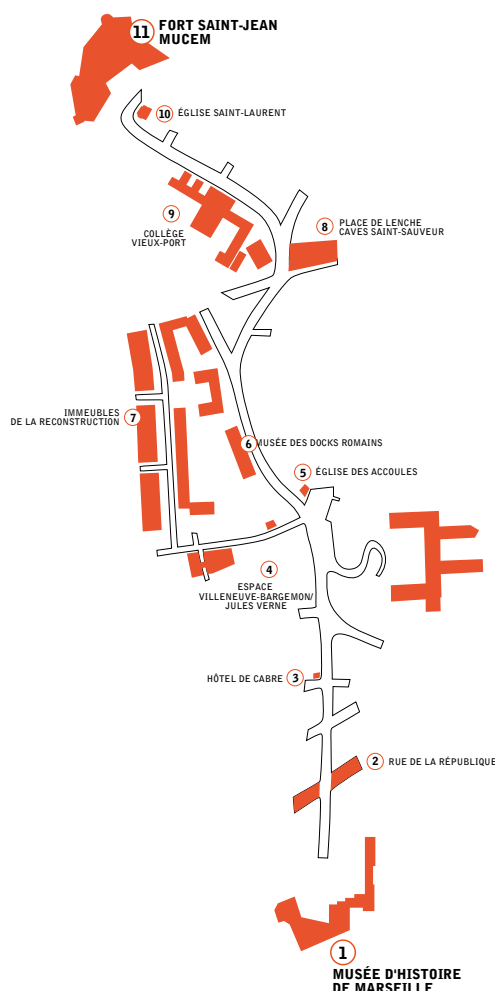
Musée d'Histoire de Marseille : Chef de Projet Xavier Corré

Scénographie numérique : Alain Dupuy, InnoVision

Frédérique Bertrand, Jean-Marie Gassend

Production audiovisuelle : Les Films du Soleil, Jacques Hubinet

Production logicielle mobile et modélisation 3D : Orbe, Xavier Boissarie



LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

« Des bulles et des fouilles : la BD s'invite au musée » du 14 septembre au 15 décembre 2013

La Ville de Marseille, dans le cadre de ses actions de coopération avec des villes du bassin méditerranéen et de son action culturelle, organise une manifestation inédite à Marseille à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine.

Cet événement débutera par une exposition, du 14 septembre au 15 décembre 2013, avec des planches originales de bandes dessinées en lien avec les objets des musées où elles sont déployées :

- « Le tombeau perdu d'Alexandre le Grand » et « Arelate » au Musée d'Archéologie Méditerranéenne de Marseille.
- « Le voyages d'Alix à Massalia » au Musée d'Histoire de Marseille

En parallèle, les aventures d'Omar le Chéri « à la recherche du tombeau perdu d'Alexandre le Grand » seront présentées en octobre en Egypte par le Centre d'études alexandrines lors des Journées Européennes du Patrimoine, en présence des auteurs.

Les 22 et 23 novembre, à Marseille, des journées thématiques traiteront des liens entre Marseille et Alexandrie, des relations entre patrimoine et imaginaire, entre bande dessinée, création et médiation. Elles seront également le cadre d'une réflexion sur les pratiques culturelles liées au patrimoine en Méditerranée.

De plus, des établissements scolaires des deux rives s'impliqueront en organisant des échanges interscolaires autour des albums présentés.

Le volet méditerranéen est coordonné par l'association MEDiakitab avec de nombreux partenaires et l'appui de l'Institut Français du Caire et s'inscrit dans le programme d'Averroès Junior 2013-2014.

Grâce à la juxtaposition de ces objets à proximité immédiate des planches, la fiction et la réalité historique se recoupent à chaque page d'album tournée.



LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Autour des collections

VISITE COMMENTÉE

Primaire

- Préhistoire et Protohistoire

Présentation de la baie de Marseille et de la grotte Cosquer.

CE2 à 5^e

- Les Gaulois du Sud, voisins de Massalia : vie quotidienne, art, architecture, croyances des populations celto-ligures.
- La navigation et les épaves antiques du musée d'histoire : évocation du port antique de Massalia.
- Histoire et mythologie dans l'Antiquité grecque.
- Jeux et jouets de l'Antiquité.

CE1 à 5^e

- Visite médiévale :
 - Marseille au temps du Moyen Age : la ville, l'enceinte, le port, les édifices religieux
 - La vie quotidienne au temps du Moyen Age à Marseille

CM1 à 5^e

- Marseille au temps de Louis XIV : le Roi Soleil, les agrandissements de la ville, les monuments ou les projets de l'époque.
- Marseille à l'époque moderne : le port de Marseille, les échanges commerciaux, les relations avec l'Orient et l'Extrême-Orient.
- Visite « archéologique » des vestiges du port antique : l'accent est mis sur certains détails remarquables des vestiges archéologiques.

CM2 à 5^e

- Visite époque contemporaine : Marseille au 20^e siècle avec un accent porté sur les années 30/40.





VISITE-ATELIER

(DURÉE EXCEPTIONNELLE DE 2H LE MATIN ET 2H L'APRÈS-MIDI):
animation se déroulant au musée d'histoire et au musée des docks romains.

A partir du CE2

- Le commerce maritime et le conteneur antique : l'amphore.

VISITE-ATELIER

CP à CM2

- L'atelier « Cosquer : reproduction de mains négatives et de quelques animaux peints de la grotte Cosquer. Peinture avec pigments naturels.

CE2 à 5^e

- Les chevaux gravés de Roquepertuse : reproduction d'après un motif trouvé sur le site de Roquepertuse. Gravure sur pierre.
- Les graffitis de bateaux : reproduction de graffitis marins représentant des navires datant de l'Antiquité. Gravure sur ardoise.
- Dessine et raconte les vases grecs : atelier de dessin et de théâtre.
- Jouons ! : Atelier d'expérimentation avec une quinzaine de jeux antiques et de jeux de mime.
- Concocte ta recette médiévale : réalisation d'une préparation culinaire (aliments froids et prêts à l'emploi / solution de rechange pour les allergiques à un des aliments).
- A table au Moyen Age – la vaisselle médiévale prend vie ! : atelier de dessin et de théâtre.

CM1 à 5^e

- Autour de l'archéologie : atelier d'expérimentation autour du résultat de fouilles archéologiques.
- Jeu de l'oie au siècle de Louis XIV : jeu de société par équipe de 3 ou 4.

CM2 à 5^e

- Tu es détective à Marseille au siècle dernier : pourquoi certains monuments n'existent plus dans le paysage marseillais ? Création d'un article de journal à partir de photos anciennes, réclames, encarts.





VISITE-ATELIER (TERRE)

A partir du CP

- Le bol gravé : modelage et décoration d'un bol en argile.

CE1 à 5^e

- Le carreau de pavement médiéval : fabrication et décoration de carreaux inspirés de motifs géométriques, floraux ou animaliers.

CE2 à 5^e

- La coupe au colombine : fabrication d'une petite coupe.
- La peinture d'inspiration chinoise : peinture sur faïence d'un décor d'inspiration chinoise.

A partir du CE2

- L'amphorette : modelage d'une petite amphore.

MUSÉE DES DOCKS ROMAINS

Site archéologique d'entrepôts commerciaux romains à dolia. Collections mettant en valeur l'archéologie sous-marine régionale : épaves grecques et romaines.

ACTIVITÉS PROPOSÉES :

Visite commentée

Maternelle (visite libres), primaire, collège, lycée.

- Le commerce et la navigation

VISITE-ATELIER

A partir du CE2

- L'amphorette

Modelage d'une petite amphore en argile (pièce individuelle d'une douzaine de centimètres).





DOSSIER DE PRESSE

PAVILLON



MARSEILLE-
PROVENCE 2013
CAPITALE
EUROPÉENNE
DE LA CULTURE
www.pavillon-m.com



LES INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

2, rue Henri-Barbusse

13001 Marseille

Tél.: 04 91 55 36 00

musee-histoire@mairie-marseille.fr

Métro ligne 1, station Vieux-Port

Métro ligne 2, station Noailles

Tramway ligne 2, station Belsunce Alcazar.

Ouvert tous les jours sauf le lundi

De 10h00 à 18h00

Centre de Documentation

Ouvert du lundi au vendredi de 10h00 à 17h00

Billet combiné musée d'Histoire/ Docks Romains / Mémorial des Camps de la mort :

5 euros plein tarif

3 euros tarif réduit

Pass Musées de Marseille, réduction et gratuité : conditions disponibles à l'accueil

MUSÉE DES DOCKS ROMAINS

4, place Vieux-Port

13002 Marseille

Métro 1 Vieux-Port

Bus 49, 60 ou 83

Le vélo : borne n° 2179, n° 1002, n° 2012

Réservation : 04 91 55 36 03

Ouvert tous les jours sauf le lundi

De 10h à 18h



courriel : dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr

tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63 - fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71

2, place François Mireur - 13002 Marseille

espace presse en ligne : www.marseille.fr



LA FABRIQUE DU MUSÉE

ÉQUIPE PROJET :

MUSÉE D'HISTOIRE, ATELIER DU PATRIMOINE ET SERVICE ARCHÉOLOGIQUE
DE LA VILLE DE MARSEILLE

Sous la responsabilité de Laurent Vedrine, conservateur en chef du patrimoine :

Équipe scientifique :

- Marie Aubert, conservateur du patrimoine, responsable du chantier des collections du musée d'Histoire et du musée du Vieux-Marseille.
- Ann Blanchet, bibliothécaire, responsable du centre de documentation, des arts graphiques et chef des séquences contemporaines 10 et 11.
- Xavier Corré, historien, assistant principal de conservation du patrimoine, chef de projet des programmes multimédias et de la cartographie.
- Jeanne-Marie David-Frank, assistante principale de conservation du patrimoine, chef des séquences modernes 7 à 9 et responsable des dépôts.
- Sophie Deshayes, attachée de conservation du patrimoine, responsable de la programmation culturelle, chargée de la coordination communication, médiations, éditions.
- Anne-Marie d'Ovidio, archéologue, attaché de conservation du patrimoine, assistante des séquences antiques.
- Lucien-François Gantès, archéologue, attaché de conservation du patrimoine, chef des séquences antiques 1, 2, 3.
- Michel Guérard, chargé de mission à la Direction Générale des Services, chef de projet navires antiques.
- Emmanuel Laugier, historien de l'art, attaché de conservation du patrimoine, Atelier du patrimoine, directeur artistique de la revue Marseille, assistant en séquence 12 et au projet Voie historique.
- Odile Lisbonis, attaché de conservation du patrimoine, responsable de l'inventaire, du récolement et des publications (†)
- Manuel Moliner, archéologue, conservateur du patrimoine, chef des séquences romaine et paléochrétienne 4 et 5.
- Jérôme Mortier, assistant de conservation du patrimoine, chef de projet des programmes audiovisuels.
- Solange Rizoulières, conservateur du patrimoine, chef de la séquence médiévale et responsable du chantier des restaurations.
- Karine Rodriguez, assistante principale de conservation du patrimoine, chef de projet soclage, assistante au chantier des restaurations et à la séquence 6 médiévale.
- Ingrid Sénépart, archéologue, chef de la séquence 0 préhistoire.
- Laurent Vedrine, chef des séquences contemporaines 12 et 13.

Médiateurs : Rachel Cholet, François Hervé, Sophie Ledrole, Sylvie Marreau

Régie multimédia : Damien Dégremont

Régie technique : Gilles Tabet

Maquettiste en architecture : Eric Majan, Atelier du patrimoine

Pôle administratif et bibliothèque : Marie-Paul Cicala, Gisèle Cilluffo, Hadji Ferro, Élisabeth Guilhem, Marie-Dominique Lesbros, Marie Palmeri, Frédérique Poët, Anne Recanati.





DOSSIER DE PRESSE

PAVILLON



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPEENNE
DE LA CULTURE
www.pavillon-m.com



Avec le concours de :

- Christine Susini, Déléguée Générale Éducation, Culture et Solidarité, Ville de Marseille.
- Sébastien Cavalier, Direction de l'Action Culturelle.
- Christine Poulain, conservateur en chef du patrimoine, directrice des Musées de Marseille.
- Richard Revest, administrateur des Musées de Marseille.
- La régie des œuvres : Brigitte Grenier, Dominique Saiani
- Le service des collections et les réserves des musées : Dominique Sammani et Alexandra Eveillard
- L'équipe technique et les services administratifs de la Direction des Musées
- Le service des marchés publics : Jean-Claude Fournel, Marie-Luce Osenda
- La direction des affaires juridiques : Marie-Sylviane Dole
- La Direction des Services de l'Information, la Direction de l'Information Numérique et Citoyenne
- La Direction de la Communication et l'Atelier signalétique de la Ville de Marseille

Avec la participation de stagiaires :

Anne-Laure Briche, Octavia Casas, Roxane Foucher-Mari, Vinciane Godfrind, Sophie Mouton, Nina Soule, Audrey Turchetti, Marie Villeneuve.

Comité scientifique :

- Henri Amouric, Directeur de recherches CNRS.
- Patrice Arcelin, Archéologue, Directeur de recherches honoraire CNRS.
- Régis Bertrand, Professeur émérite d'Histoire moderne à l'université de Provence, Académie de Marseille.
- Patrick Boulanger, Directeur du patrimoine culturel de la CCIMP, Académie de Marseille.
- Gilbert Buti, Professeur d'Histoire moderne, Université de Provence.
- Denis Chevallier, Conservateur en chef du Patrimoine, MUCM.
- Sylvie Clair, Directeur des Archives municipales de la ville de Marseille.
- Jean Courtin, préhistorien, Directeur de Recherches honoraire CNRS.
- Xavier Delestre, Conservateur général du patrimoine, Conservateur au Service Régional de l'Archéologie PACA.
- Daniel Drocourt, Directeur de l'Atelier du patrimoine de la Ville de Marseille, Académie de Marseille.
- Michel Fixot, Professeur émérite à l'Université de Provence.
- Jean Guyon, Directeur de recherche émérite CNRS, Académie de Marseille.
- Antoinette Hesnard, Directeur de recherches CNRS.
- Denise Jasmin, maître de conférence en histoire de l'art contemporain à l'Université de Provence (†)
- Robert Jourdan, Conservateur régional des Monuments historiques PACA.
- Florence Richez, Ingénieur d'études, Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines.
- Jean-Paul Jacob, Président de l'Institut national de l'Archéologie Préventive.
- Anne Matheron, conseillère musées, DRAC PACA.
- Elisabeth Moggetti, ancienne directrice scientifique du CICRP, Académie de Marseille.
- Robert Mencherini, professeur d'université honoraire en histoire contemporaine.
- Thierry Pécourt, professeur à l'université de Saint-Étienne, directeur du Centre Européen de Recherche sur les Congrégations et les Ordres Religieux.
- Patrice Pomey, Directeur de recherche émérite CNRS.
- Éliane Richard, maître de conférences honoraire de l'Université de Provence, Académie de Marseille.
- Henri Tréziny, Directeur de recherches CNRS.
- Jacqueline Ursch, directrice des Archives Départementales des Bouches du Rhône.
- Lucy Vallauri, Ingénieur d'études, CNRS.



courriel : dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr

tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63 - fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
2, place François Mireur - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr



DOSSIER DE PRESSE

PAVILLON



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE
EUROPÉENNE
DE LA CULTURE
www.pavillon-m.com



Groupes de travail scientifiques :

Séquences 0 à 5 :

Manuel Moliner, Lucien-François Gantès, Henri Tréziny, Antoinette Hesnard, M.-B. Carre, Marc Bouiron, Philippe Melinand, Françoise Paone, Xavier Corré, Laurent Védrine, Jean Courtin, Ingrid Sénépart, Stéphane Tzortzis, S. Pichard, Jacques Collina-Girard, Michel Grenet, Jean Clottes, Jean-Jacques Dufraigne, Loup Bernard, Philippe Boissinot, Patrice Arcelin, Didier Pralon, Jean Victor Vernhes, Patrice Pomey, Florence Richez, Muriel Garsson, Michel Bonifay, Jean-Christophe Sourisseau, Claude Varoqueaux, Anne Richier, Jean Guyon, Antoine Hermay, Jean-Marie Gassend.

Séquences 6 à 9 :

Sylvie Clair, Henri Amouric, Lucy Vallauri, Marc Bouiron, Françoise Paone, Michel Fixot, Elisabeth Moggetti, Florian Mazel, Régis Bertrand, Gilbert Buti, Jacques Guillaumou, Michel Goury, Stéphane Tzortzis, Michel Signoli, Patrick Boulanger, Daniel Faget, André Zysberg, Olivier Gorse.

Séquences 10 à 13 :

Jean-Jacques Jordi, Pierre Echinard, Daniel Armogathe, Olivier Cousinou, Patrick Boulanger, Philippe Mioche, Robert Menchérini, Marie-Françoise Attard-Maraninchi, Thierry Durousseau, Emmanuel Laugier, Daniel Drocourt, Claude et Denise Jasmin, Eliane Richard, Hélène Echinard, Renée Dray Bensoussan, Anne Sportiello, Denis Chevallier, Odile Lisbonis (†).

Prêts de collections

Archives municipales de Marseille
Association French Lines
Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance
Atelier du Patrimoine, Ville de Marseille
Cabinet des monnaies et médailles de Marseille
Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence
Château Borély, musée des arts décoratifs, de la faïence et de la mode de Marseille
Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines
Espace culturel Paul Ricard
Évêché de Marseille
Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Centre Camille Jullian, Aix-Marseille Université - CNRS
Musée d'archéologie méditerranéenne de Marseille
Musée des Beaux-Arts de Marseille
Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
Musée d'Histoire Jean Garcin : 39 – 45, l'Appel de la Liberté
Museum d'Histoire Naturelle de Marseille
Service Régional de l'Archéologie PACA
OSU Institut Pythéas, Marseille Provence Université

Études et conseils en restaurations :

Musée du Louvre : Marc Borman

Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine, Marseille : Claude Badet, Katia Baslé, Nicolas Bouillon, Philippe Bromblet, Julia Ferloni, Fabien Fohrer, Roland May, Elisabeth Moggetti, Blanca Tardio

Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France : Marie Dubloc-Lavandier, Anne Bauquillon, Axelle Davadie



courriel : dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr

tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63 - fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
2, place François Mireur - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr

Restaurations :

Patrick Mandron, Thierry Martel, Tiziana Mazzoni, Sylvia Petrescu, Gilles Tournillon

Atelier LAZULUM : Alix de Fournoux, Armelle Demongeot, Hervé Giocanti, Marina Weissmann

Groupe VIGNIER-DUPIN : Caroline Henrio, Eléonore Pifferi, Juliette Vignier-Dupin

Groupe VOLKA : Natacha Frenkel, Annie Volka

ARC-NUCLEART : Henri Bernard-Maugiron, Francis Bertrand, Sophie Champavoine, Sophie Fierro-Mircovich, Laure Meunier-Salinas Sabrina Vetillard

A – CORROS : Pascal Roggero, Caroline Botbol, Denis Delpalilo, Philippe de Vivies, Alessandro Ingoglia, Jean-Bernard Memet

Atelier QUELIN : Marion Deschamps, Julia Greiner, Vincent Puzin, Thomas Vieweger

LP3 Conservation : Philippe Langlot, Martine Plantec, Claire Letang et Alexandre Pandazopoulos

Atelier de restauration du musée de l'Arles Antique : Patrick Blanc, Marie-Laure Courboules

Équipe projet architecture et muséographie

Direction de la Construction et de l'Architecture et Régie des Bâtiments de la Ville de Marseille

- José Antonioli, Directeur de la Direction des Constructions et de l'Architecture
- Gilles Spitz, Responsable du Service Etudes et Conduite d'Opérations
- Marie-Claude Fayssat, Responsable de la Division Conduite d'Opérations 2
- Pascal Fesquet, Chef de Projet du Musée d'Histoire
- Jean Serra, Adjoint au Chef de Projet
- Astrid Lamy et Nadine D'Aura, Secrétaires de la Division Conduite d'Opérations 2
- Thierry Giuliano, Responsable Adjoint du Service Comptabilité
- Véronique Lambert, Agent du Service Comptabilité
- Simon Vernet, Responsable juridique du Service Administratif
- Denis Brochier, Christian Cadenes et Ludovic Kedar, Techniciens Energie Génie Climatique
- Frédéric Carle (STB Nord Littoral) et Alain Clement (STB Sud)

Direction des Parcs et Jardins : Dominique Sarrailh, Claude Boucheron et Jean-Paul Zenner.

DDU : Dominin Rauscher, David Manhaudier, Luc Toledano, Dominique Seard et Fabienne Saussac.

BMP et le SPGR

Société SOCOTEC : Alexandre Chesnais

Société PRESENTS : Jean-Pierre Auzeric et Françoise Mombereau

Programmistes : Marielle Grossmann, Céline Gaudillere et Elisabeth Dandel

Bureau d'études techniques : ARTELIA

Responsable de mission : Félix Durand

Ingénieur Structure : Jean-Paul Gandolfi et Jonathan Canonne

Ingénieur CVC/PB : Aurélie Croze et Yann Panier

Ingénieur CFO/cfa : Eric Coutanson

Coordinateur SSI : Louis Ruiz Gamboa

Projeteurs : Thomas Vidal, Hervé Lakota, Dominique Damo, Cédric Coll, Brigitte Leboucher

Joël Chabert : Structure et Béton

Architecture : CARTA-ASSOCIES

- Roland Carta, Architecte
- Stefan Bernard, architecte associé
- Marie-Alix Beaugier, architecte chef de projet
- Mélanie Hesnard, architecte en phase concours
- Pierre Blanchet, architecte assistant
- Elodie Picoulet, architecte
- Khaled Mlanao, architecte
- Xavier de Paule/GOLEM IMAGE : mise en images
- Arnaud de Bussiere: ingénieur Façades
- Nicolas Vrignaut : Totems signalétique urbaine
- Catherine Rigot : assistance financière
- Florence Duffes : assistante administrative
- Caroline Bindel-Girard : chargée de communication
- Luciana Ravanel ANTE-PRIMA : relations presse spécialisée
- Stéphane Baumeige, Frédérique Bertrand, architectes du patrimoine

Scénographie, muséographie : STUDIO ADELINE RISPAL

- Adeline Rispal, Sonia Glasberg, Delphine Miel, Namju Kim,
- Anna Larré Perez, Julie Chaudier, Jean-Christophe Dumont,
- Tiphaine Cazenave, Margaux Issartel, Philip Granke
- Elsa Barbillon, Tristan Ahrweiler
- Florence Martin, Alexis Demoulin
- Conseil conservation préventive : Stéphanie Kuhn
- Eclairage : Hervé Audibert, Tiphaine Treins
- Signalétique : Nicolas Vrignaud, Analía Garcia-Ramirez
- Images 3D scénographie :
- Antoine Buonomo, direction artistique
- Arthur Reboul Salze et Ginger 4
- Communication presse : Ante Prima : Luciana Ravanel, Marlène Guesnet

Acoustique : Nicolas Albaric, Atelier Rouch**Installation des collections :**

A-Corros : mise en exposition des vestiges de Malaval
Arc Nucleart : restauration des épaves et des bois
Bouvier : restauration, installation des fours médiévaux
CIC Orio : soclage des épaves et des grosses œuvres, installation des œuvres lourdes
Léon Aget : transport, installation des collections
Létang Claire : installation des arts graphiques
Pandazopoulos Alexandre : installation des arts graphiques
Version Bronze : soclage des collections



DOSSIER DE PRESSE

PAVILLON



MARSEILLE-
PROVENCE 2013
CAPITALE
EUROPÉENNE
DE LA CULTURE
www.pavillon-m.com



Production des dispositifs enfants : Thierry Gascan, AVEAM

Productions des audiovisuels et multimédias :

Modélisation, création d'images 3D : Art Graphique et Patrimoine

Production des contenus de l'audioguide : Audiovisit

Production de films 3D : XYZ

Production audiovisuelle documentaire : Drôle de Trame

Production sonore : LDS

Production multimédia : Opixido

Production audiovisuelle enrichie et spectacle : Studio K

Assistance à Maîtrise d'ouvrage : Simon Sappa, Anamnesia

Production de l'extension numérique : Alain Dupuy, Innovision

Scénographie numérique : Alain Dupuy, Frédérique Bertrand, Jean-Marie Gassend

Production audiovisuelle : Les Films du Soleil, Jacques Hubinet

Production logicielle mobile et modélisation 3D : Orbe, Xavier Boissarie

Recherche documentaire et numérisation :

Le Chaînon manquant

XYZEBRE

Centre Interrégional de Conservation du Livre

Cité de Mémoire

Cartographie : Guillaume NER, Adèle RABY : Kamisphère

Construction : LEON GROSSE

- Pierre Philippe Simonet, Ingénieur travaux
- Marie Bonnefoy, Ingénieure travaux
- Léa Barrault, Ingénieure travaux
- Audrey Glatigny, Assistante travaux
- Benoit Parthiot, Ingénieur travaux
- Ali Ben Messaoud, Ingénieur travaux
- Vincent Georges, Ingénieur travaux
- Eric Renaud, Ingénieur travaux
- Guillaume Weiss, Directeur de travaux
- Stéphane Superchi, Chef de chantier
- Jérôme Aveline, Chef de chantier
- Thierry Dernis, Chef de chantier
- Christian Schmitt, Directeur d'agence
- Emmanuel Bottero, Directeur d'agence
- Alain Kieffer, Directeur d'agence
- Bernard Marchal, Directeur d'agence
- Rene Collomb, Directeur régional
- Jean Christophe Allard, Ingénieur d'étude de prix
- Gaëlle Bres, Ingénieur d'étude de prix
- Georges Pourcenoux, Ingénieur d'étude de prix
- Brigitte Navarre, Ingénieur d'étude technique



courriel : dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr

tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63 - fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
2, place François Mireur - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr



DOSSIER DE PRESSE

PAVILLON



MARSEILLE-
PROVENCE 2013
CAPITALE
EUROPÉENNE
DE LA CULTURE
www.pavillon-m.com



- Eric Bourgeois, Ingénieur d'étude technique
- Fabien Toyon, Ingénieur d'étude technique
- Cynthia Becharra, Ingénieur d'étude technique
- Yves Barret Collet, Directeur d'étude technique
- Sonia Colombier, Assistante administratif
- Sandra Gimenez, Assistante administratif
- Geraldine Michel, Assistante administratif
- Yohann Pedro, Directeur Administratif
- Ouvriers : Tony Abbas, Abdel Belayat, Octavio Bento, Antar Chachoua, Nicolas Chams, Christophe Coudert, Patrice Desplanques, Philippe Dhotel, Jean Bernard Dominique, Kamel Dridi, Ali Hachani, Mohammed Hassane, Manuel Mendes, Cedric Paillard, Thierry Rouaiguia, Riad Salhi, Samba Sankare, Karim Sersoub

Entretien des locaux : SONEPRO

Sécurité et sûreté : Main Sécurité

Planification : Jean Dessertine, Olivier Méda, Aurélie Sacco, IMPROJET



courriel : dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr

tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63 - fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
2, place François Mireur - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr

LE MÉCÉNAT DE LA SOCIÉTÉ DES EAUX DE MARSEILLE

UN MUSÉE D'HISTOIRE ANIMÉ ET VIVANT AVEC LA SOCIÉTÉ DES EAUX DE MARSEILLE

Au travers d'une convention de mécénat, la Société des Eaux de Marseille a financé l'ensemble du programme multimédia spécifiquement conçu pour le Musée d'Histoire de Marseille.

L'eau ancrée dans l'histoire et la culture de Marseille

L'eau et Marseille, ce n'est pas une vieille histoire, c'est la même histoire. L'histoire de Gyptis et de Protis, l'histoire du maire Maximin Consolat qui décida d'apporter l'eau jusqu'au centre de la cité phocéenne en lançant la construction du canal de Marseille et permit le décollage démographique et économique de la ville, l'histoire d'équipements adaptés et d'une culture collective qui participent au développement et au rayonnement international de Marseille.

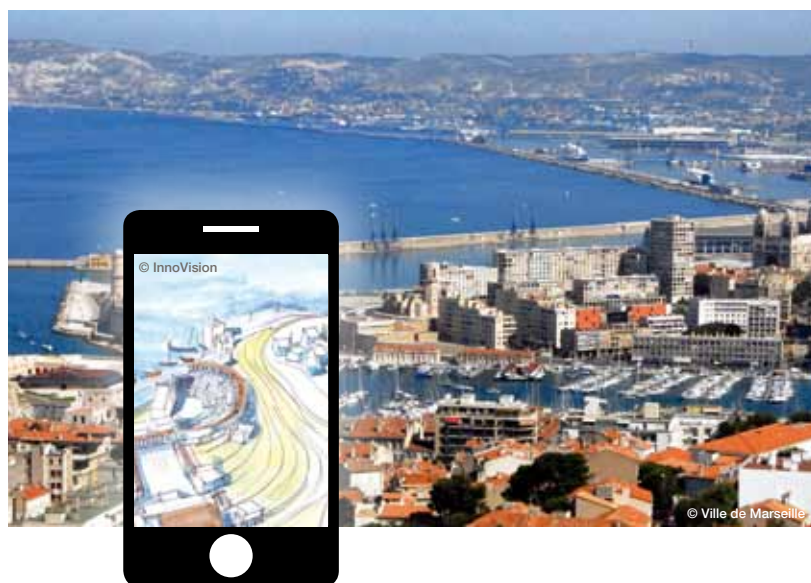
Une culture de l'eau dont les Marseillais sont porteurs et à laquelle la Société des Eaux de Marseille contribue depuis plusieurs décennies. Fiers et garants de ce patrimoine lié à l'eau, ses collaborateurs ont à cœur de lui conserver toute sa modernité et de garantir, au travers d'innovations, le meilleur des services aux Marseillais.

Une vocation d'entreprise citoyenne

Cette idée directrice a conduit la Société des Eaux de Marseille à poursuivre son engagement en faveur du patrimoine culturel régional à travers la signature d'une convention de mécénat pour l'un des plus prestigieux projets de la Ville réalisés dans la perspective de « Marseille, Capitale Européenne de la Culture 2013 ». Une convention qui s'inscrit dans le cadre des fonds de dotation que la Ville de Marseille a mis en place pour Marseille Provence 2013.

Œuvrer au service de Marseille et des Marseillais, voilà une vocation d'entreprise citoyenne que la Société des Eaux de Marseille assume régulièrement, bien au-delà du service quotidien qu'elle apporte au public.

Partenariat du célèbre 20 km Marseille-Cassis, soutien aux travaux de réhabilitation de Notre-Dame de la Garde, rénovation de la fontaine de la Buzine chère à Marcel Pagnol, sensibilisation auprès des écoliers... Qu'il s'agisse de sport, de culture ou d'éducation, la participation de la Société des Eaux de Marseille à la transformation de ce musée s'inscrit pleinement dans sa démarche de citoyenneté. Enracinée dans la cité phocéenne, elle entend ainsi contribuer au développement ainsi qu'à l'ancrage de la mémoire de l'eau dans Marseille.



Innovation numérique

La Société des Eaux de Marseille a financé l'ensemble du programme multimédia qui a été spécifiquement conçu pour ce musée. Car il s'agit d'être au cœur de l'innovation numérique, au service du grand public.

Imagerie à très haute résolution, table tactile, écran 3D sans lunettes, guide audio vidéo, flash-codes : ces outils technologiques, de dernière génération, sont destinés à rendre la visite plus vivante et participative.

Le public pourra, ainsi, appréhender pleinement et plus facilement l'histoire de la plus ancienne ville de France. L'occasion, du coup, de faire revivre un patrimoine aujourd'hui disparu, de connaître l'émotion des changements d'époque mais aussi de découvrir, grâce à une projection,

les projets de demain qui façonneront Marseille. Résolument tourné vers l'avenir, ce musée offrira la possibilité d'une visite hors de ses murs grâce aux Smartphones et aux tablettes tactiles qui maintiendront le lien avec le musée.

L'eau présente tout au long du parcours muséographique

L'histoire intimement liée de l'eau et de Marseille se dévoilera tout au long du parcours d'exposition. Outre les collections relatives à la sphère maritime, cette empreinte sera lisible via les œuvres exposées et les différents dispositifs multimédias qui illustreront la complexité de la configuration de Marseille d'un point de vue hydraulique et l'évolution des moyens et des techniques utilisés pour la captation, le stockage et la redistribution de l'eau à travers les époques.

Dans l'Antiquité, avec la présentation du bassin d'eau douce et les puits du site archéologique de la Bourse, les canalisations sur les rives du Vieux-Port, la citerne du site de la Cloche, les thermes romains et le mobilier associé à la consommation de l'eau et à l'hygiène.

Au Moyen Age, avec l'aqueduc de la Porte d'Aix, les puits, les citernes et les fontaines, les règlements d'archives concernant la salubrité des rues, l'approvisionnement des secteurs perchés et notamment ceux de la Garde, de Marseilleveyre et de Riou, les jarres de stockage et celles de transport.

Aux époques moderne et contemporaine, en présentant les fontaines à tête de Méduse et celle de Saint Laurent, le canal de Marseille, les aqueducs, le réseau d'égouts, les unités de recyclage des eaux usées, les filtres à eau, etc.

Enfin, un espace plus conséquent du parcours sera consacré à l'arrivée à Marseille des eaux de la Durance, au milieu du 19^e siècle, grâce au percement d'un canal de 83 km de long entre Pertuis et Marseille, appelé « Canal de Marseille ». L'accent sera mis sur Franz Mayor de Montricher - l'ingénieur en charge des travaux - l'aqueduc de Roquefavour, le Palais Longchamp et l'impact extraordinaire que la mise en fonction de ce canal a eu sur la démographie de la ville, son économie, son urbanisme et sur le plan sanitaire.

Dans cet espace, le public découvrira un film d'animation diffusé sur des écrans plats à très haute définition pour prendre pleinement conscience - grâce à une perspective historique - de l'importance de l'eau, de ses réserves, des aménagements nécessaires pour en disposer et de la nécessaire démarche civique pour ne pas la gaspiller.

Contact presse : SOPHIE VAGUE – 06 12 41 83 77 - presse@eauxdemarseille.fr

CONTACTS PRESSE

ATTACHÉS DE PRESSE

Sylvie Benarous - 04 91 14 65 97
sbenarous@mairie-marseille.fr

Anthony Giordano - 04 91 14 64 37
agiordano@mairie-marseille.fr

RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE

Corinne Ferraro - 04 91 14 65 25
cferraro@mairie-marseille.fr

RESPONSABLE ADJOINT DU SERVICE PRESSE

Stéphane Gireau - 04 91 14 64 25
sgireau@mairie-marseille.fr